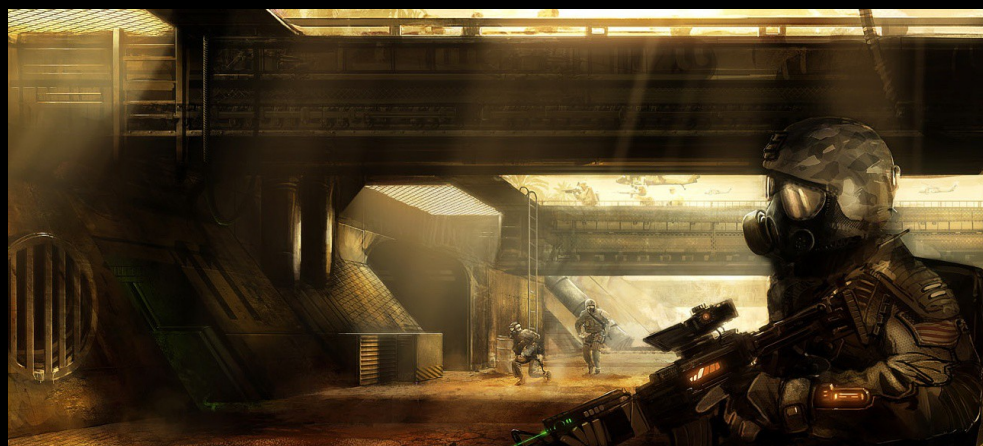


COMPILATION DES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE DE ODYSSEY : RAID FOR SARAJEVO



L'INCIDENT KOURTCHATOV

En 2041 la Russie connaît un épisode catastrophique sans précédent. Le site de Kourtchatov au Kazakhstan est victime d'un incident technique qui déclenche une gigantesque explosion. La quantité de déchets nucléaires qui étaient entreposés sur le site depuis des années crée alors un nuage toxique gigantesque, remontant vers le nord et le nord ouest, traversant une grande partie de la Russie.

Quelques jours plus tard, un sinistre hasard provoque deux autres incidents dans des centrales russe, et le réacteur de l'une d'entre elle se fissure. L'explosion qui s'en suit provoque de nouveau des vents radioactifs parcourant le pays, irradiant tout sur leur passage. Le gouvernement russe, encore dirigé par Vladimir

Poutine depuis un lit d'hôpital au Kremlin, ferme les frontières et empêche le mouvement d'exode de sa population. Le commandement général des armées va même jusqu'à donner l'ordre de tirer à vue sur des civils cherchant à quitter la nation.

Au bout d'une semaine d'incertitude internationale, l'ONU condamne le tyran Poutine. Alors âgé de 100 ans, le vieil homme n'a plus vraiment toute sa tête, et c'est finalement son plus fidèle bras droit, Dimitri Izmailov, qui l'abat dans son QG après l'avoir jugé coupable de crime contre l'humanité. Dimitri reprend alors les rennes du pays et ordonne l'évacuation générale, vidant ainsi presque entièrement la Russie. Il partira un mois plus tard, lorsque tous les volontaires auront quitté le pays, et rejoindra Sarajevo où il vit depuis. Il est maintenant l'un des cadres du parti Neo Libéral, mais ses apparitions publiques sont rares. Gravement irradié, c'est un miracle que Izmailov soit encore en vie.

L'EXODE VERT

En 2035, l'État Irlandais déclare faillite. Dans la foulée tout les membres du gouvernement démissionnent et le pays se trouve livré à la vindicte de la communauté internationale. Dans la loi impitoyable du marché, le système propose aux corporations de renflouer les États, soit en se les appropriant, soit en tirant des avantages



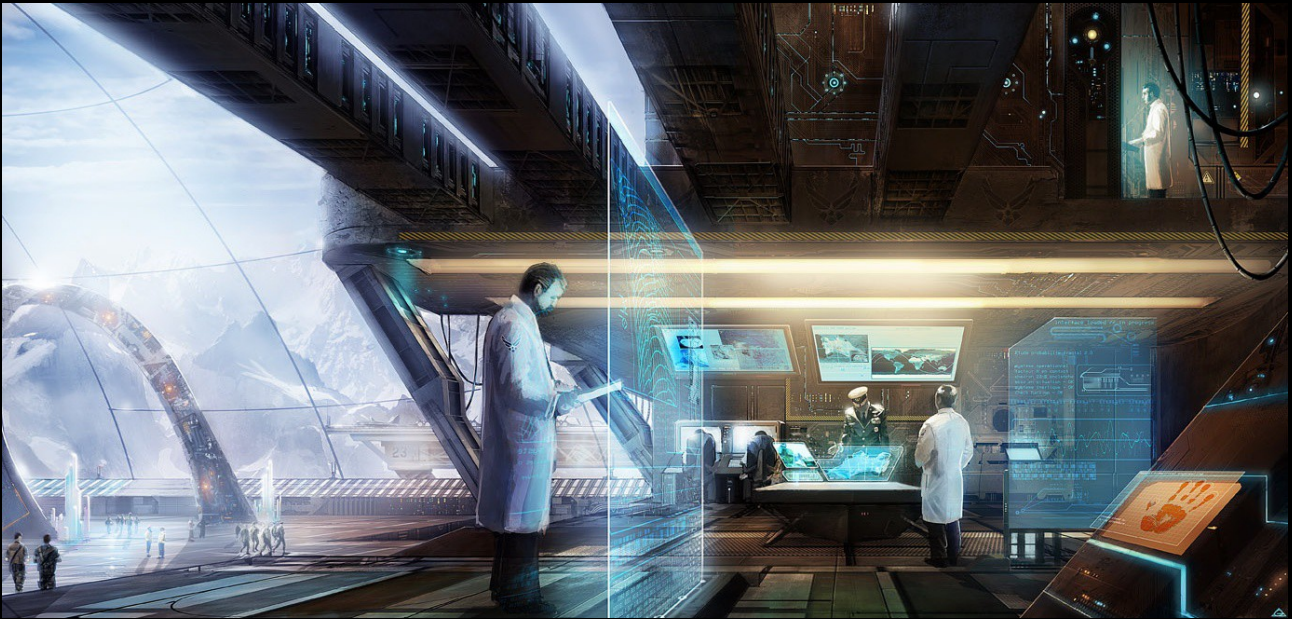
substantiels de leurs investissements. Mais le cas de l'Irlande reste encore à ce jour un cas très particulier. L'église de scientologie, alors reconnue comme méga-corporation, rachète l'Irlande et fonde l'État de la Nouvelle Église de Scientologie.

Une implacable machine se met alors en marche, invitant les partisans de la Nouvelle Église à rejoindre leur "terre sainte" et chassant peu à peu les anciens citoyens Irlandais. L'IRA reprend les armes, mais rien n'arrive à enrayer le processus. Finalement, des rafles sont organisées, des déportations vers d'autres pays, et on dénombre même quelques massacres, mais la communauté internationale ne réagit pas, au nom de la souveraineté de l'État nouvellement acquis.

Finalement, la quasi totalité de la population irlandaise se déverse sur l'Europe et les États-Unis, et l'Irlande n'est plus le pays des Irlandais. Aux États-Unis, le mouvement migratoire est accueilli avec réserve. Les lois de protection contre le terrorisme interdisent de fait l'accès au territoire américain de nombre d'irlandais impliqué dans la lutte contre la Nouvelle Église. Quant à l'Europe occidentale, elle n'est plus depuis longtemps une terre d'accueil pour les mouvements de population. Ne souhaitant pas gérer cet afflux migratoire, les états européens déportent de nombreux Irlandais vers l'Est.

Arrivés à Sarajevo, des dizaines de milliers de citoyens irlandais s'installent, et forment rapidement un quartier aux allures de Dublin. Depuis, Sarajevo est devenu la plus grande communauté irlandaise d'Europe, et une sorte de capitale des anciens citoyens Irlandais. Chassé de leur pays par une corpo religieuse, rejeté par les autres Etats au nom de loi protectionniste, la communauté irlandaise de Sarajevo (rivalisant dit-on avec celle de New York en importance) érige la fierté de ses origines en drapeau et dans son cœur se bat toujours pour l'Irlande.

L'AFFAIRE KEZMAN



En 2033, la neurologie pris un tournant décisif grâce aux travaux du Docteur Kezman au sein de l'université des sciences de Wichita. Le Docteur Kezman, neurologue et chercheur, officiait également en tant que professeur pour l'université, dispensant ses cours à de jeunes gens largement influençables. C'est en tout cas ce que reteint la presse de cette sombre affaire.

Le professeur étudiait l'impact des relations sexuelles sur le cortex humain, et la capacité de certaines interfaces neuronales de première génération de capter ces besoins sexuelles, et de les manipuler. Lorsque la gazette locale mis en évidence une affaire de mœurs touchant pas moins d'une centaines d'élèves, le choc fut d'ampleur national. Kezman, pour le bien de la science disait il, filmait à l'époque ces jeunes étudiants pris dans d'immenses orgies, dérapant parfois sur des comportements violents, humiliant ou inhumains. Les cobayes, dirent les témoignages, ne pouvaient faire quoi que ce soit pour s'en empêcher.

Jugé par un tribunal, Kezman affirma travailler pour le compte de la CIA, dans le cadre d'un programme de programmation des comportements et des des instincts humains. La CIA réfutât évidemment ces allégations, mettant en porte-à-faux le professeur. S'il échappa par miracle à une condamnation pénale lourde, Kezman fut néanmoins mit au banc de la société scientifique, n'ayant plus le droit d'enseigner non plus, ni même d'approcher à moins de 500 mètres d'un établissement accueillant des mineurs. Bien que sa mise en pratique fut largement décriée, de nombreux scientifiques ont néanmoins mis en évidence la qualité du travail de Kezman qui venait grâce à ces quelques années d'études du cortex humain de permettre un bon inimaginable sur la cyber-technologie et les implants neuronaux.

LES ANONYMOUS

Après le succès et la popularité que connurent les Anonymous est venu un temps plus sombre pour ce collectif. Dans les années 2020 et 2030, avec l'émergence perpétuelle des nouvelles technologies et la maturité du collectif, la plupart des pays du monde avaient leurs cellules d'activistes, prêts à braver les interdits et transgresser les lois pour faire de la toile un espace libre. Tant et si bien que lors du Congrès de Stockholm de 2034, organisé par l'ONU et dont le thème était les libertés fondamentales, les Anonymous firent leur plus gros coup. Ils détournèrent durant une journée entière toute la technologie multimédia présente sur place, prenant le contrôle total des réseaux. Des milliers de fichiers secrets, compromettant pour une grande partie des puissants États de ce monde, furent dévoilés depuis la ville de Stockholm. Les opposants au collectif ne parvinrent à retenir l'opinion publique de leur être favorable, et l'emballement général créa un buzz planétaire, déstabilisant la plupart des gouvernements touchés par la campagne d'information des hackers. Quelques mois plus tard, les Anonymous formèrent une ONG du même nom, dont le but reconnu était de défendre la liberté des individus, partout où celle-ci se verrait menacé.



En 2041, alors que Google organise une immense campagne d'implantation de NeuroJack en Europe et aux USA, les Anonymous dénoncent la manœuvre financière mais surtout liberticide de ce géant du high-tech. C'est le début de l'affrontement qui opposera les deux géants de l'internet. Anonymous dévoile alors les manœuvres de Google, dénonçant les engagements auquel certains usagers du NeuroJack devaient se plier en échange des implants. Des contrats spécifiques imposaient un partage total des informations transitant par le NeuroJack. Évidemment ces contrats visaient une population défavorisée, qui aurait eu sans Google difficilement accès à cette nouvelle technologie qui révolutionnait le monde. Mais le géant avait compris bien vite que les limites de ces implants étaient loin d'être fixées et que, bientôt, toute la vie de leurs clients leurs seraient connus, y compris les désirs les plus profondément enfouis. Ce n'était qu'une question de temps.

Et c'est ce qu'Anonymous prouva, en dévoilant trois grands laboratoires de recherche mis en place en Europe, dont un à Sarajevo, dont les recherches portaient sur l'infraction des consciences dans le but de briser la volonté des individus, ou d'orienter vers un certain type de consommation. Plus besoin, avec ce genre de procédés, de pub ou de prospection : le citoyen deviendrait client forcé, inconsciemment dirigé vers les produits que les firmes voudraient vendre en priorité. Google s'assurerait ainsi des contrats faramineux avec les méga-corporation de l'agroalimentaire devenues, avec la surpopulation planétaire et le contrôle des gènes végétaux, les plus puissantes corps mondiales.

De nombreux pays dénoncèrent la tentative de Google, considérant là qu'il y avait mise en danger de la sécurité de leurs citoyens, et péril pour la démocratie. La méga-corporation est alors sommée de livrer le fruit de son travail à l'ONU pour être analysé par les États, mais elle refuse tout en bloque, ne cédant même pas à la menace de se voir retiré sa reconnaissance en tant qu'Etat Corporatiste. L'Allemagne, la France, et les USA engagent un conflit avec Google, épaulés par les Anonymous. Les laboratoires sont détruits, et toutes les données sont perdues lors des assauts. Google est démantelé, les actifs sont répartis entre plusieurs corporation mineurs, et les territoires corporatistes sont revendus aux enchères pour finalement être repris par Nestlé.

Mais les Anonymous ne s'arrêtent pas là. Ils dévoilent une autre supercherie, de la part des trois pays ayant anéanti Google. Les données récupérées n'ont pas été détruite, mais placés entre les mains des gouvernements et détournés pour contrôler les masses. De nombreuses attaques informatiques sont alors lancées contre ces trois gouvernements. Mais tout dérape lors du congrès anniversaire des Anonymous de 2043, à Stockholm. La Suède prend le partie des trois autres États, et les hackers sont déclaré ennemis publics, l'ONG est dissoute et tout les membres connus du groupe sont arrêtés. Lors de cette rafle, les choses dégénèrent et plusieurs centaines de membres de Anonymous, parmi les meilleurs hacker du globe, sont tués ou disparaissent lors des affrontements.

Depuis, Anonymous est redevenu un groupe secret, clandestin, agissant dans l'ombre mais sans réelle efficacité du fait de la mort de leurs principaux cerveaux. La plupart des leaders sont mort et l'idée même des Anonymous a sombré dans le tabou. L'opinion publique semble les avoir abandonné bien vite, et la génération qui avait marqué ce collectif semble s'être éteinte dans le mutisme. C'est un groupe interdit et fermement condamné par la plupart des États du monde, et depuis sept ans maintenant, plus aucune de leur action ne viens perturber le paysage internet.

DISNEY

Après de multiples acquisitions, la firme Disney grandit et s'accroît dans le milieu du divertissement de manière incontrôlable. Si ses licences cinématographiques assurent à la firme une quasi-suprématie dans le domaine des blockbusters, le marché des produits dérivés l'incite à s'étendre de plus en plus vers les filiales parallèles. De nos jours, la plupart des entreprises de jouets et de jeux vidéo appartiennent à Disney. La culture Geek, digérée par la firme de Mickey, est devenue totalement mainstream dans les années 20.



Si bien qu'une seconde sous-culture, plus underground, s'est développée dans les années 30 et a permis la naissance de jeux, de comics et de films de SF ou de Fantasy qui échappaient à la mainmise de Disney. Cette seconde culture geek, montrée du doigt par les fans du SDA, de Twilight et de Star Wars, a abandonné les références traditionnelles pour les mixer et les détourner à loisir, sans aucun respect des canons officiels. À ce titre, OdysseY est un foyer pour cette seconde génération de fans de monde imaginaires qui en ont assez d'explorer la Terre du Milieu depuis leur NeuroJack policé par la bande à Mickey.

Quant à Disney, la firme a créé l'événement en construisant une Archologie sur la Lune, achevée en 2047. Au départ, tout le monde s'attendait à ce que cette base lunaire abrite un gigantesque parc d'attraction, mais un an avant l'achèvement des travaux, Disney obtenait des états signataires l'abandon du Traité sur la Lune, datant de 1979 (et qui interdisait entre autre l'installation d'armes de destruction massives sur la Lune.) Depuis, les rumeurs les plus folles courent sur la construction d'un super rayon laser depuis cette base lunaire interdite au public et farouchement gardé par une milice de spationaute lourdement armés.